



RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2023

PLACE POUR TOUS

👉 Agissons ensemble pour une société inclusive 👈



PLACE POUR TOUS

**La stratégie
Place pour
tous**

2

**Une
année
de
transition**

6

**Ils
s'engagent
à nos
côtés**

10

**Les projets
soutenus
en 2023**

12

**Les temps
forts
de Place
pour tous
en 2023**

22

2023. Six mois plus tôt, Place pour tous voyait le jour. De cette naissance ont émergé des enjeux : autonomie financière, changement de culture et de posture, rencontre entre de nouveaux acteurs... 2023, c'était une année de réflexions structurelles, stratégiques, et le démarrage de nombreux chantiers. Associés dans ces démarches, Thomas Bouquet (directeur général), Éric Sanchez (président) et Frédéric Bernard (administrateur) font le bilan.

Entretien à 3 voix

« Il faut faire évoluer notre héritage »



Thomas Bouquet

Directeur général
de Place pour tous



Éric Sanchez

Président
de Place pour tous



Frédéric Bernard

Administrateur
de Place pour tous

En 2022, le CCAH et Être en réseau fusionnaient et Place pour tous était créé. En 2023, vous avez travaillé sur une restructuration complète du modèle de l'association. Quel bilan en tirez-vous ?

Thomas Bouquet : La fusion du CCAH et d'Être en réseau est très positive. Elle a instauré le rapprochement des activités historiques des deux entités, principalement orientées vers les associations d'un côté, vers les entreprises de l'autre. Les équipes ont déménagé, ce qui a permis leur rapprochement de façon très opérationnelle. Ce rapprochement a favorisé les échanges, la mutualisation de leurs compétences, la mise en commun de leurs connaissances et donc l'enrichissement de l'expertise de Place pour tous, notamment sur nos actions à destination des entreprises. Cela veut dire proposer des services d'accompagnement et de conseil autour du handicap, mais aussi créer des partenariats et des dynamiques de travail. Et cette expertise est renforcée par le développement du magazine Être, qui élargit de plus en plus ses sujets : on l'ouvre à l'innovation sociale, à la finance, à l'inclusion... Pour, à terme, arriver à un média qui reflète la fusion entre ces deux activités et la mise en lumière de ceux qui œuvrent pour le handicap.

Une telle transformation implique également des ajustements structurels en interne. Quelles étaient les priorités en 2023 ?

Frédéric Bernard : Le contexte économique est très particulier. Place pour tous, côté CCAH, a été fondé par les groupes de protection sociale il y a cinquante ans. Ses financements dépendent en grande partie de leurs orientations prioritaires. En 2023, elles ont évolué ; en particulier, le retour à l'emploi des personnes en situation de handicap n'est plus financé par les institutions de retraite complémentaire,

👉 **C'est un vrai travail de rénovation. C'est tout un fonctionnement, installé depuis cinquante ans, qu'il faut mettre à jour.** 👉

ce qui représentait 50 % des financements. Donc le challenge était là : trouver des axes de développement nouveaux afin de poursuivre les actions de Place pour tous autour du handicap. C'est un vrai travail de rénovation. C'est tout un fonctionnement, installé depuis cinquante ans, qu'il faut mettre à jour. Cela nécessite de faire des choix différents : trouver de nouveaux partenaires – dont les entreprises, comme l'évoquait Thomas –, avoir des réflexions et des approches du marché différentes... et mettre en place un nouveau modèle économique. En parallèle, il y a un enjeu d'adaptabilité aux exigences des institutions de retraite complémentaire, afin qu'elles puissent continuer à travailler de concert.

Thomas Bouquet : Par ailleurs, les acteurs associatifs et les entreprises sociales bénéficient de moins de soutiens financiers. On doit devenir autonome. Nous avons initié la dynamique en 2022, mais elle s'est accélérée en 2023. Par le biais d'actions très concrètes, dans un premier temps : le déménagement, la création d'une identité très forte (un logo, un





plan de communication, des documents officiels)... L'objectif, c'était de faire exister une marque née de deux cultures de travail. On a aussi établi un nouvel organigramme. Il y a eu beaucoup de mouvements dans les équipes : des évolutions, des départs et des recrutements. D'un point de vue plus structurel, une large réflexion stratégique et économique a eu lieu. Nous avons besoin de structurer et créerons dès septembre un groupement d'intérêt économique (GIE) qui puisse accompagner le bon développement de nos activités. Notre plan d'action est établi et nous allons accélérer sa mise en action.

☞☞ Il s'agit d'une révolution douce qui s'inscrit dans une approche globale, de performance économique, d'utilité et d'impact social. ☞☞

Vous l'avez évoqué, Place pour tous rassemble les grands groupes de protection sociale, des entreprises, des associations représentatives du secteur. Comment toutes ces entités, dont les fonctionnements sont très différents, travaillent-elles ensemble ?

Éric Sanchez : Cette fusion, c'est aussi la rencontre d'acteurs qui ne se connaissent pas du tout. Les associations, les entreprises et les groupes de protection sociale ne sont pas familiers avec le fonctionnement des autres. Mais comment avancer ensemble sans cette connaissance ? Agir pour le handicap nécessite de travailler en collectif. Par exemple, si une entreprise réalise que les axes de travail et les enjeux d'une association répondent à ses propres besoins, un partenariat pourrait être envisagé. Le secteur s'en rend compte. De plus en plus d'initiatives sont mises en place. À l'échelle de Place pour tous, le Club Être devient le théâtre de ces rencontres : des associations le rejoignent, et on commence à inviter les groupes de protection sociale dans des réunions d'entreprises.

Thomas Bouquet : Il reste encore beaucoup à faire. Je dirais que nous sommes à la mi-temps du match. On a connecté les câbles, il reste à alimenter correctement le réseau. C'est un travail qui prendra du temps : il s'agit d'une révolution douce qui s'inscrit dans une approche globale, de performance économique, d'utilité et d'impact social. Pour moi, Place pour tous doit provoquer les interactions entre les fondateurs historiques, les entreprises et les associations, et être un stimulus d'innovation sociale.

Améliorer l'accompagnement des porteurs de projets et de leurs financeurs fait partie de ces axes de travail. Qu'est-ce qui a été fait en 2023 ?

Thomas Bouquet : Notre mécanique fonctionnait bien et nous nous

sommes questionnés sur notre valeur ajoutée et notre impact. C'est Place pour tous ! Nous sommes un acteur facilitateur et accélérateur d'innovation sociale et d'impact. Nous lançons un nouveau système d'information en 2024 pour mieux mesurer, mieux réaliser. Nous allons utiliser ces mesures pour améliorer notre impact. À partir de quoi nous serons mieux outillés pour aider les porteurs de projets à mettre le leur en place. Ce travail a commencé en fin d'année 2023, avec le soutien d'une agence spécialisée, et aussi avec la création de la plateforme HAIP. Ça passe aussi par le renforcement de nos services, en innovant sur le sourcing et l'instruction, et en optimisant l'accompagnement des projets au long cours et l'animation communautaire qui s'impose comme une nécessité absolue. C'est également aller directement sur les territoires. En intégrant des réseaux, les collectivités, les consortiums et en recrutant aussi sur les territoires. C'est déjà le cas à Marseille, Nice, en Nouvelle-Aquitaine, et peut-être dans les DROM. Ce travail, il peut être résumé par trois mots : territoire, impact et solutions.

Selon vous, est-ce que Place pour tous agira toujours pour le handicap dans cinquante ans ?

Thomas Bouquet : Je ne pense pas. Et je ne l'espère pas. Selon moi, dans cinquante ans, on ne parlera plus de handicap, mais davantage de vulnérabilités. Les choses ne seront plus aussi segmentées qu'aujourd'hui, le système de santé aura évolué. L'approche sera beaucoup plus holistique et la responsabilité populationnelle deviendra une évidence.

Éric Sanchez : Ces thématiques resteront des sujets de société qui, de toute façon, devront être traités avec les moyens de l'époque. Quels seront les enjeux à ce moment-là ? Parce que les vulnérabilités vont s'additionner... Le sujet, ce n'est pas de savoir si Place pour tous continuera à agir pour le

👉 Agir pour le handicap nécessite de travailler en collectif. 👉

handicap. C'est de savoir comment elle s'adaptera face aux nouveaux besoins, afin d'accompagner et de soutenir ces évolutions sociétales.

Frédéric Bernard : Exactement. La société fonctionne par cycles. Il y a cinquante ans, Place pour tous a été créé pour répondre au manque d'acteurs experts du handicap. Il a fallu créer des solutions. Demain, on aura une vraie problématique à traiter : le vieillissement de la population, la perte d'autonomie, le handicap vieillissant. Il va falloir imaginer des dispositifs privés et publics, mobiliser le potentiel des nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle, et les acteurs comme Place pour tous devront innover. Il va falloir être intelligents collectivement.



Quatre axes clés pour structurer la transformation structurelle et économique de Place pour tous. C'est le défi que l'association s'est lancée en 2023, et qui se poursuivra en 2024. Pour les découvrir, quatre membres du conseil d'administration retracent leur histoire.

Si 2023 a été une année de réflexions stratégiques sur la culture, la posture et le modèle économique de Place pour tous, elle a également été une année de démarrage.



Marie-Aude Torres
Directrice exécutive de
l'Unapei et vice-présidente
de Place pour tous

Club Être : un accompagnement qui s'adapte

La fusion du CCAH et d'Être en réseau n'est pas anodine : Place pour tous a dû élargir son expertise afin d'y faire cohabiter le monde associatif et les entreprises, et ses équipes s'ajuster en conséquence. L'évolution des lois encadrant le financement des politiques handicap des entreprises a, d'autre part, fait émerger de nouveaux besoins. « Il s'agit d'un sujet d'actualité important pour les associations et les entreprises », affirme Marie-Aude Torres, directrice exécutive de l'Unapei et vice-présidente de Place pour tous. « D'autant qu'il

nous manque le recul nécessaire pour mesurer l'impact des changements. » Et les entreprises s'inquiètent. C'est pour les accompagner que, depuis l'année dernière, Place pour

tous articule autour de ce sujet une partie de son activité. Au programme : les aider à trouver des solutions pour poursuivre leur engagement pour l'emploi des personnes, à l'heure où les accords agréés arrivent, pour certains, à leur terme. « Ces réformes sont présentées comme des leviers en faveur de l'emploi par le gouvernement. Mais il y a beaucoup d'incertitudes pour les associations accompagnatrices comme pour les employeurs. Ces derniers ont besoin d'être accompagnés. »

C'est par le biais du Club Être que Place pour tous s'engage à leurs côtés. L'emploi des personnes en situation de handicap, en particulier la fin des accords agréés, était un thème récurrent. Des sessions de travail, en partenariat avec Handeco, le réseau GESAT et Aviséa, ont jalonné l'année. Un World Café a eu lieu, permettant aux participants de s'échanger leurs bonnes pratiques et leurs idées. Des rencontres avec l'Agefiph, initiées en 2023 et destinées à se poursuivre en 2024, sont dédiées à ces changements réglementaires. D'autres outils sont ou seront mis à disposition des membres du Club Être : un forum en ligne, un service d'écoute et de conseil, deux formations offertes



Place pour tous met beaucoup d'énergie à trouver de nouvelles solutions adaptées à ses adhérents.



Quatre chantiers pour changer d'échelle

en 2024... « Place pour tous met beaucoup d'énergie à trouver de nouvelles solutions adaptées à ses adhérents... C'est comme ça que ces réformes deviendront des opportunités et non des facteurs de découragement. »



Pascal Andrieux
 Directeur des engagements sociaux et sociétaux de Malakoff Humanis et trésorier de Place pour tous

Mieux conseiller, mieux former

C'est également dans cette optique que l'association fait évoluer son offre de conseil et de formation, essentiellement destinée aux entreprises. « Les services de Place pour tous doivent être adaptés à leurs besoins », commente Pascal Andrieux, directeur des engagements sociaux et sociétaux de Malakoff Humanis et trésorier de Place pour tous. « C'est l'un des effets positifs de la fusion. Les équipes d'Être en réseau sont intégrées dans la nouvelle feuille de route. Cette nouvelle dynamique est précieuse pour le développement de l'offre. » L'expertise de Place pour tous, déjà bien installée, continue de se renforcer. En capitalisant sur les outils et formats existants, d'une part, puisque les retours très positifs des clients montrent leur efficacité. Et en continuant de travailler autour de ses sujets phares – le handicap au travail incluant le handicap psychique, dont la santé mentale, et les aidants – mais aussi sur des axes de développement tels que la prévention, le bien-être et la santé au travail.

« Aujourd'hui, Place pour tous a tous les éléments entre ses mains : les compétences, la connaissance des entreprises et de leurs problématiques. Mais l'offre conseil-formation n'était pas visible, et donc pas

👉 Aujourd'hui, Place pour tous a tous les éléments entre ses mains : les compétences, la connaissance des entreprises et de leurs problématiques. 👉

rentable », précise Pascal Andrieux. C'était l'un des enjeux de 2023, et ce sera l'un de ceux de 2024 : faire de l'association une structure économiquement stable. En les remaniant, Place pour tous compte faire de ses services de conseil et de formation un levier à part entière de ce nouveau business model. C'est pour cela que, outre la revalorisation des offres, les process de ventes ont eux aussi bénéficié d'un rafraîchissement. Pour la première fois, des plaquettes commerciales ont vu le jour. Un outil central pour atteindre de nouveaux marchés, alors que jusqu'à présent les ventes se faisaient par le biais des groupes de protection sociale ou du bouche-à-oreille. « Diffuser cette offre plus largement permettra également de répondre aux besoins de l'écosystème. Il y a une vraie demande », complète Pascal Andrieux.





Sylvie Gay-Bellile

Directrice générale de
CESAP et administratrice
de Place pour tous

S'ouvrir au mécénat

Un autre projet conçu pour diversifier les sources de financement et compléter la mission de l'association : le nouveau fonds de dotation Place pour tous. Son action sera, d'une part, de collecter des fonds en mobilisant les mécènes, fondations et entreprises au service de l'inclusion des personnes vulnérables, en priorité des personnes handicapées. D'autre part, le rôle du fonds de dotation sera également d'agir en tant qu'opérateur, c'est-à-dire d'initier et de piloter des projets propres. Courant 2024, ce nouvel outil viendra remplacer la plateforme de crowdfunding Human & Go, fermée depuis l'été 2023. « Les enjeux ne sont plus les mêmes », explique Sylvie Gay-Bellile, directrice générale de CESAP et administratrice de Place pour tous. « Quand on donne de l'argent, on a besoin de savoir qui est derrière. Le fonds de dotation et les actions de communication qui l'entourent joueront ce rôle. »

Les projets sélectionnés seront déployés selon deux axes. Le premier, « Handicap et territoires », est basé sur la coopération. Les projets seront construits avec les territoires, en fonction de leurs besoins et enjeux, sous forme de coalitions d'acteurs. Le nouveau fonds entend soutenir

👉👉 **Les enjeux ne sont plus les mêmes.
Quand on donne de l'argent, on a besoin
de savoir qui est derrière.** 👉👉

le changement d'échelle des organisations engagées pour le handicap. Cette démarche a d'ailleurs déjà été initiée fin 2023, avec la contractualisation d'un accompagnement avec le Philantro-Lab en Île-de-France. Le second axe, « Handicap et Objectifs de développement durable 2023 », se concentre sur la transition environnementale et sociétale, dans la lignée directe de l'ambition impulsée par l'ONU pour agir en faveur d'une planète solidaire. Les projets apporteront des réponses pour réduire les inégalités en lien avec les grands changements environnementaux et sociaux actuels.



Serge Widawski

Directeur général d'APF
France handicap et trésorier
adjoint de Place pour tous

L'intelligence artificielle au service du handicap

Le fonds de dotation soutiendra également la plateforme HAIP, qui fera partie du nouvel environnement digital de Place pour tous. Cette plateforme sortira à l'automne 2024, après un an de travaux, le chantier ayant débuté en décembre 2023. L'objectif est de développer un outil numérique dédié à la recherche de financement, au suivi de projets et à la gestion des appels à projets. « Actuellement, tout se fait par échange de mails, appels ou réunions physiques. C'est très chronophage pour tout le monde », regrette Serge Widawski, directeur général d'APF France handicap et trésorier adjoint de Place pour tous. Avec ce nouvel outil, les financeurs auront accès

aux projets en recherche de financement, à des outils de scoring leur permettant de prendre des décisions suivant des critères avancés, à l'avancée et au suivi des projets. Grâce aux données accessibles, ils auront une connaissance plus fine de l'environnement dans lequel ils s'inscrivent et de leur impact. Pour les porteurs de projet, HAIP aura le rôle d'un levier en les challengeant, en facilitant les connexions avec le réseau, en mettant en avant leur projet auprès de multiples financeurs et en les accompagnant dans leur suivi.

Pour cela, nous nous appuyons sur l'intelligence artificielle, qui facilitera et automatisera une grande partie de tâches administratives et traitera les données disponibles dans la plateforme pour une meilleure évaluation des projets. « Cela permettra de

☹☹ **Avec cette plateforme, Place pour tous souhaite mettre en place une interconnexion de l'écosystème du handicap.** ☹☹

valider des hypothèses, savoir ce qui a déjà été fait ou non sur un territoire, s'enthousiasme Serge Widawski. HAIP sera un accélérateur d'essaimage très précieux pour le secteur. » Ce sera un moyen de rassembler tous les acteurs souhaitant soutenir l'innovation pour le handicap. Une sorte de « place de marché », comme le définit Serge Widawski. « Avec cette plateforme, Place pour tous souhaite mettre en place une interconnexion de l'écosystème du handicap. Elle va structurer le collectif et le faire-ensemble, dans un environnement où les acteurs de l'écosystème ne parviennent pas toujours à communiquer. »



L'action de Place pour tous au service d'une plus grande inclusion dans notre société ne serait pas possible sans l'engagement de ses partenaires. Focus sur les liens privilégiés que Place pour tous entretient avec les groupes de protection sociale, membres fondateurs et soutiens actifs de Place pour tous.

Les groupes de protection sociale, partenaires historiques de Place pour tous

À l'origine de la fondation de Place pour tous il y a plus de 50 ans, les grands groupes de protection sociale soutiennent chaque année un grand nombre de projets dans le but d'améliorer la qualité de vie des personnes en situation de handicap et de leurs proches.

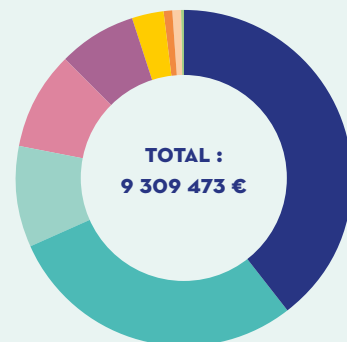
Les membres financeurs de Place pour tous en 2023



💡 L'année 2023 a permis à l'équipe de Place pour tous de repenser son modèle économique, de définir sa stratégie en tenant compte de l'ensemble des parties prenantes et de s'adapter sans perdre de temps à l'évolution nécessaire de l'offre de services. Bien entendu, cela a nécessité de la pédagogie en interne avec les équipes, mais également une réflexion sur l'ensemble des outils à disposition, dont ceux permettant le pilotage. L'équipe est maintenant mieux armée pour mettre en place le nouveau plan stratégique. 💡

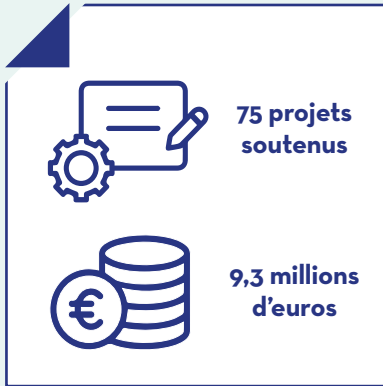
Pascal Andrieux, directeur des engagements sociaux et sociétaux de Malakoff Humanis et trésorier de Place pour tous

Répartition des financements 2023 entre les membres de Place pour tous



● Malakoff Humanis (39,5 % / 3 680 439 €)	● AG2R La Mondiale (7,6 % / 708 391 €)
● KLESIA (28,9 % / 2 693 498 €)	● APICIL (3 % / 276 375 €)
● Agrica (9,8 % / 908 377 €)	● SNCF (0,9 % / 82 150 €)
● IRCCEM (9,4 % / 876 993 €)	● IRP Auto (0,7 % / 68 250 €)
	● B2V (0,2 % / 15 000 €)

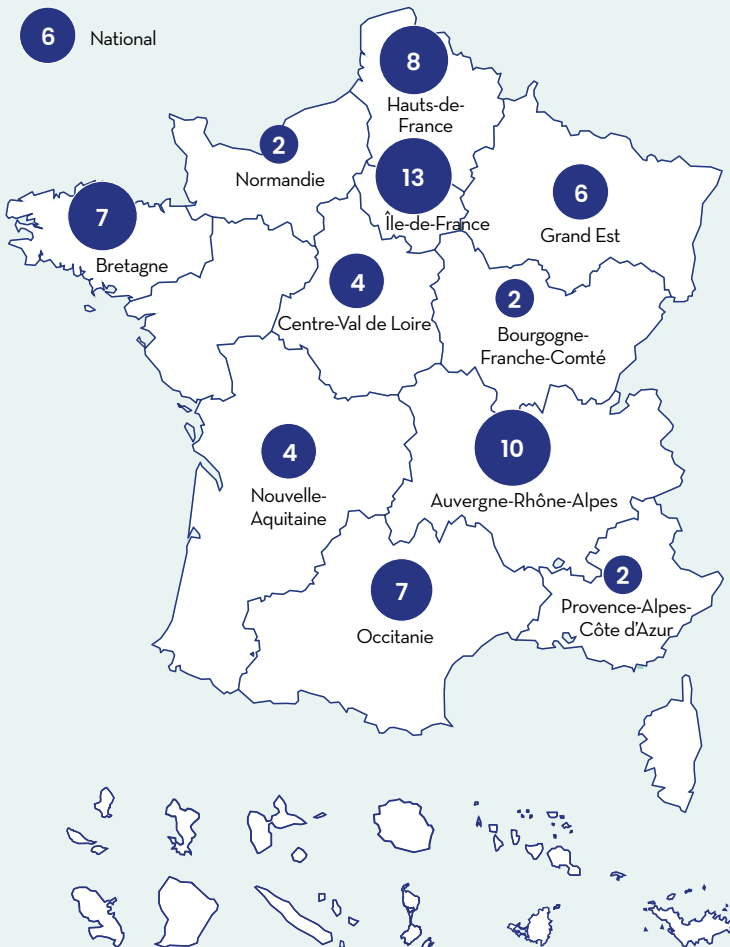
Les projets soutenus par les membres de Place pour tous en 2023



« Par une relation proche et attentionnée, soutenir toutes les vies, toute la vie », telle est la raison d'être du Groupe Apicil et l'engagement de l'action sociale retraite pour ses bénéficiaires. Nous prenons à cœur l'accompagnement de nos aînés dans l'avancée en âge et le soutien de nos ressortissants les plus fragiles et de leurs aidants. Nos fonds sociaux participent au financement des projets des acteurs de terrain dont les actions relaient nos valeurs.

Nadia Mallam, directrice action sociale retraite, Groupe APICIL

Répartition des projets dans les territoires



Thématiques des projets soutenus en 2023



L'accompagnement de projets et l'aide au financement sont au cœur de l'activité de Place pour tous. Chaque année, l'engagement des membres de Place pour tous permet de concrétiser des dizaines de projets développés avec et pour les personnes en situation de handicap. Découvrez un panel de projets soutenus en 2023 en lien avec l'avancée en âge, l'habitat et le soutien aux aidants.

Après un parcours chaotique lié à une maladie psychique invalidante, Stéphane, la petite cinquantaine venue, souhaitait vivre autrement. Un habitat inclusif flambant neuf, situé dans la ville haute du Havre, lui semblait une option attirante. Mais jamais sans son chat !

Après d'âpres négociations, Minette, vaccins à jours et papiers d'identification en bonne et due forme, a pu intégrer son nouveau logis et faire la connaissance du colocataire de son maître. Il faut dire que les deux inséparables ont bénéficié du soutien indéfectible de Vanina Lemaistre. De fait, la jeune femme, coordinatrice au service logement adapté de l'association Vivre et devenir,

« milite » aussi pour la présence des animaux de soutien en tous lieux.

« Notre projet est né d'un constat : en matière de logement et d'habitat, la situation est devenue très difficile pour les personnes âgées vieillissantes atteintes de troubles psychiques sévères, explique Marie Delaroque, directrice régionale Normandie de l'association Vivre et devenir. Aujourd'hui, nombre d'entre elles, pourtant bien stabilisées par leur traitement, se voient proposer d'entrer très tôt en

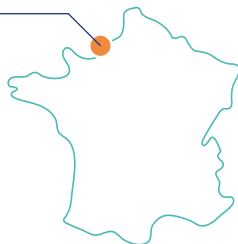
EHPAD, parfois à seulement 40 ou 50 ans, faute de solution adaptée. Elles se retrouvent alors en grande souffrance, car contraintes d'évoluer dans un milieu essentiellement constitué de personnes dépendantes tandis qu'elles-mêmes ont conservé toutes leurs capacités intellectuelles. »

Venus d'horizons très différents, les 12 candidats au projet ont participé à des réunions régulières sous la houlette de Vanina Lemaistre. Objectif : apprendre à se connaître, tisser des liens, voire pressentir les affinités afin de bien choisir ses futurs compagnons de vie. « Il s'agit de faciliter le retour d'une personne handicapée psychique à un niveau optimal de fonctionnement autonome dans la communauté avec un accompagnement régulier (auxiliaires de vie, infirmiers libéraux, service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés psychiques – SAMSAH, ou autres), souligne Marie Delaroque. Le travail de Côté cours se focalise sur les capacités restantes plutôt que sur la maladie, tout en sachant que le « chez soi d'abord » est la condition sine qua non pour se reconstruire et aller de l'avant. » Après un emménagement retardé de quelques mois pour raisons techniques, les colocataires, très motivés, entendent bien faire vivre leur résidence, qui cherche encore son nom, au rythme de leurs propres compétences. Ainsi, l'ancien chef cuisinier et l'éternel rocker promettent des soirées conviviales et animées à tous leurs colocataires.

Bien vieillir à domicile : le dispositif Côté cours

Soutien des membres
de Place pour tous
62 400 €
Malakoff Humanis

Le Havre,
Seine-Maritime



Située près de la Côte d'Opale, la petite commune de La Madelaine-sous-Montreuil est un havre de paix entouré de marais et de terres humides. C'est là, loin du tumulte et des contingences de la vie parisienne, qu'Élodie et Louis ont décidé de faire face autrement aux contraintes de la maladie neuro-dégénérative d'Andréa, leur fille aînée. « Plus le handicap est lourd, plus c'est compliqué, explique Louis Dransart. Il faut pouvoir se ménager des plages de répit pour être à même de tenir le coup en notre qualité d'aidant sur le long terme. Or, il n'y avait aucune structure de droit commun classique acceptant d'accueillir notre fille, que ce soit pour quelques heures ou quelques jours. Nous en étions arrivés à former nos proches pour les soins à lui prodiguer au quotidien pour pouvoir souffler un tant soit peu. »

Conscients qu'ils ne sont pas les seuls parents à vivre une réalité hors normes, le couple décide de créer son propre modèle. À force d'engagement et de ténacité, Les Bobos à la Ferme naissent en 2019. Il s'agit d'un pôle de répit pour les aidants et leurs aidés qui propose des séjours à la carte, que l'on soit valide ou pas. « Du sur mesure conçu en amont pour permettre le véritable repos grâce à des services de relayage exercés par des professionnels (éducateurs spécialisés, aides médico-psychologiques, kinésithérapeutes...), mais aussi des activités de loisirs adaptés », précise Louis Dransart.

Très vite, la formule séduit et le lieu s'agrandit avec, au total, quatre gîtes labellisés « Tourisme et handicap » qui ne désespèrent pas. Forts de leur succès, Les Bobos à la Ferme souhaitent aller encore plus loin dans leur démarche de soutien aux familles avec la création d'un pôle Parents Aidants dans une logique de dynamique de

Un nouveau pôle Parents Aidants

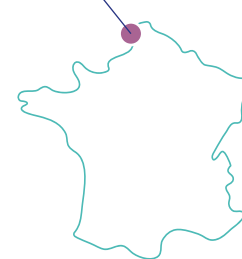
Soutien des membres
de Place pour tous

384 171 €

AG2R La Mondiale, Agrica,
IRCEM, KLESIA, Malakoff Humanis

territoire. Ainsi, les familles pourront trouver dans ce nouveau lieu, situé à proximité des gîtes, toutes les ressources dédiées à leur problématique et être accueillies, de manière individuelle ou collective, par des pairs-aidants professionnels, ou encore être réorientées vers les bons interlocuteurs. « Nous misons aussi beaucoup sur nos formations à un nouveau métier, celui de conseiller en parentalité différente, qui permet à des parents isolés ou perdus d'être véritablement entendus, puisqu'écoutés par une personne étant passée par les mêmes épreuves de vie », conclut Louis Dransart.

La Madelaine-sous-Montreuil,
Pas-de-Calais



Parmi ces épreuves de vie, il y a celle, ultime, du départ, que tous redoutent. Si, depuis peu, Andréa s'en est allée, elle restera à jamais l'âme et le souffle d'un lieu d'amour et d'espoir.

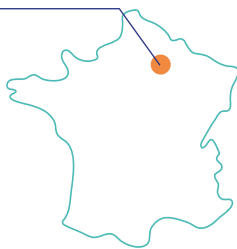


Le Club Famille

Soutien des membres de Place pour tous

85 260 €
AG2R La Mondiale, KLESIA,
Malakoff Humanis

Reims, Marne



Vivre avec un parent atteint de troubles psychiques, c'est souvent un équilibre sur le fil du rasoir, menaçant de se rompre au moindre faux pas et d'entraîner parfois toute la fratrie dans une grande souffrance. Surtout lorsque l'enfant ou l'adolescent, à l'âge lui-même de toutes les fragilités, doit assumer un rôle de « jeune aidant ». Aussi l'association rémoise L'Amitié a-t-elle créé un espace de répit pour les familles dont l'un des membres présente un trouble psychique.

Ouvert en mars 2023, le tout nouveau service de ladite association, baptisé « Club Famille », accueille chaque jour parents et enfants. « À l'origine de ce projet, il y a des grands-parents confrontés au malaise de leurs enfants et petits-enfants et ne sachant comment les aider, raconte Sylvine Polin, directrice de l'association L'Amitié. Notre objectif est de soutenir les parents malades – parfois régulièrement hospitalisés en psychiatrie – dans l'exercice de leur parentalité qu'ils ne peuvent souvent s'empêcher de juger défaillante. Mais aussi leurs enfants, qui s'interrogent sur la maladie ou veulent tout simplement l'oublier le temps d'un moment partagé en famille ou avec d'autres jeunes de leur âge. » Ateliers de cuisine, théâtre

ou céramique, séances de sophrologie, découverte de l'escalade, jeux de société... Le programme des activités, variées et accessibles gratuitement et souvent conçues en collaboration avec des artistes rémois, change tous les mois. Depuis son ouverture, le Club Famille a accueilli 35 familles. Fort de son succès, la structure a lancé récemment un nouveau projet nommé « Ambassadeurs Santé mentale », déjà présent dans d'autres villes de France. « Il s'agit d'un dispositif innovant s'appuyant sur le principe du pair-à-pair qui propose à des jeunes engagés en service civique d'aller vers d'autres jeunes entre 16 et 25 ans. Grâce à des actions ludiques et adaptées, ils interviennent en proposant des actions pertinentes pour sensibiliser sur les questions de santé mentale, prévenir la souffrance des jeunes en mettant en lumière les acteurs et lieux dédiés sur le territoire », précise Marie Salmon, cheffe de service Club Famille. En quelque sorte, une volonté d'aller plus loin encore sur la question de la santé mentale qui nous concerne tous.

👉👉 **Le Groupe KLESIA est engagé auprès des aidants depuis des années et nous sommes aussi très attentifs à cette population que sont les jeunes aidants. Le Club Famille propose un lieu de ressources pour ces jeunes dont le parent est atteint de troubles psychiques.** 👉👉

Agnès Lengagne, responsable des partenariats et de l'ingénierie sociale, direction du pilotage de l'action sociale, KLESIA

inaugurée en janvier 2023, la résidence d'accueil « Le Fil d'Ariane », à Nîmes, est le tout premier dispositif du Gard à proposer à 22 adultes en situation de handicap psychique sévère un logement durable ou une simple transition vers un logement ordinaire. Le Fil d'Ariane comprend ainsi 22 logements individuels, tous dotés de terrasses privatives, mais aussi d'équipements modernes qui ont bénéficié d'un financement par les membres de Place pour tous, en plus d'espaces collectifs (bibliothèque, tisanerie, salle commune...). La résidence est le fruit d'un travail partenarial entre trois associations : le Mas Cavaillac et Inter'aide, qui assurent ensemble la gestion quotidienne du lieu, tandis que l'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques), intervient en soutien des familles. Côté purement immobilier, c'est le bailleur Un toit pour tous qui a mené les opérations avec le soutien de l'État, du Département et de la Ville. « En matière de logement et d'hébergement des publics les plus défavorisés, le Gard a des besoins énormes », indique Jean-Luc Sauvaire, directeur général de l'association éducative du Mas Cavaillac, qui gère des établissements dans les secteurs du médico-social et du sanitaire. « Très vite, tous nos logements ont été occupés car il s'agit d'une démarche de réhabilitation psychosociale pertinente démontrant qu'il existe d'autres solutions, souvent bien plus adaptées pour des personnes en situation de handicap psychique, que l'hospitalisation. »

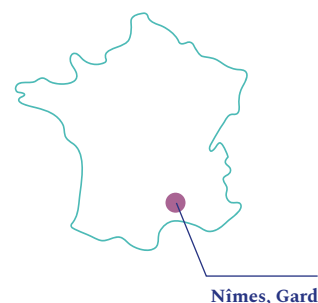
Les pouvoirs publics l'ont d'ailleurs bien compris avec le lancement du plan « Logement d'abord », mettant ainsi la priorité sur l'accès au logement. « Le logement d'abord, c'est une nécessité, une voie essentielle pour répondre à l'ambition de prise en charge

Le Fil d'Ariane

**Soutien des membres
de Place pour tous**

84 000 €

KLESIA, Malakoff Humanis



des personnes les plus fragiles, quelle qu'en soit la cause, insiste Jean-Luc Sauvaire. Au fil d'Ariane, nos résidents, stabilisés par leur traitement, sont à la fois autonomes et accompagnés sur un plan médical et social pour pouvoir prétendre à une existence à peu près proche de la normale malgré des pathologies psychiques lourdes et invalidantes. » Ces résidents peuvent enfin poser des bagages trop lourds pour eux dans un cadre rassurant et apaisant. Interrogé par l'ARS, l'un d'entre eux confiait : « Je ne pensais pas qu'il était possible d'avoir un tel appartement »...



La maison de Ty Bemdez est une construction de qualité qui, d'emblée, attire l'œil. Élevée sur pilotis, toute de bois vêtue, la structure de plain-pied d'une surface de 340 m² se dresse sur un terrain vert qui fleure bon la campagne. Comme un avant-goût de calme et de sérénité essentiels aux 8 habitantes installées en ce lieu depuis septembre 2023.

À l'origine de ce premier projet de colocation inclusive à voir le jour en Finistère, l'association Ty Bemdez dirigée par Frédérique Guével. Créée en 2000, ladite association ambitionnait de répondre aux besoins des personnes atteintes d'une maladie neuroévolutive et de leurs familles. Avec ce projet, lauréat national de la Fondation des Petits Frères des Pauvres et doté d'un prix décerné par le réseau national de l'habitat partagé Hapa, l'association semble avoir pressenti les besoins et les attentes des plus démunis. « Nous recevons de plus en plus de malades jeunes, âgés de moins de 65 ans, explique Pauline Lesquivit, chargée de projet pour l'association Ty Bemdez. Quand l'accompagnement à domicile n'est plus possible, parce qu'une maladie d'Alzheimer, de Parkinson a trop évolué et/ou

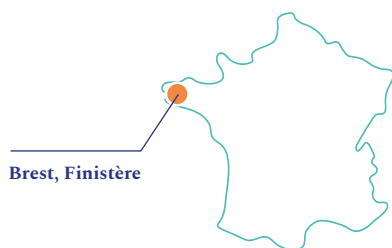
que les aidants ont fini par s'épuiser, il ne reste plus que l'EHPAD en l'absence de structure adaptée à leur situation particulière. Mais qu'ont de commun ces personnes avec les résidents d'un EHPAD ? » Rien ou si peu que la confrontation des deux univers peut s'avérer violente, voire accélérer des pathologies jusqu'alors stabilisées.

« La maison de Ty Bemdez est un habitat classique qui souhaite préserver autant que faire se peut et aussi longtemps que possible l'autonomie de ses colocataires en mobilisant tous les acteurs du domicile (infirmiers à domicile, kinésithérapeutes...) en fonction de leurs besoins précis », précise Pauline Lesquivit. De fait, chaque locataire bénéficie d'une chambre de 21 m² et partage des espaces communs (cuisine, salon, séjour, lingerie) aménagés – tant au niveau des couleurs que des formes – de manière à favoriser la proprioception, souvent délicate pour les personnes confrontées aux pathologies neuroévolutives. Des activités communes (cuisine, sport, sorties...) sont aussi proposées sous la houlette des animatrices coordinatrices de la vie sociale et partagée, pour rester dans une dynamique de vie et de citoyenneté à part entière. De plus, certaines colocataires bénéficient toujours de l'accueil de jour qui, lui aussi géré par l'association, jouxte la maison.

La Maison de Ty Bemdez

Soutien des membres de Place pour tous

157 500 €
Agrica, IRCM



👉👉 **L'IRCEM, de par ses valeurs de solidarité envers ses publics fragilisés et leurs aidants, souhaite soutenir l'émergence de nouvelles formes d'habitat, afin de répondre à de nouveaux besoins sociétaux. Ce projet d'habitat inclusif, sur le mode d'une colocation, propose ici une solution d'accueil accompagnée et sécurisée, et contribue ainsi à maintenir l'autonomie et la vie sociale et citoyenne des résidents en situation de handicap.** 👉👉

Aurélie Lestienne, chargée de l'innovation sociale et de l'habitat, IRCM Agirc-Arrco

Créée en 2006, l'association Sourire à la Vie s'est donné pour mission d'accompagner les enfants, adolescents et jeunes adultes atteints d'un cancer et leurs parents dans leurs parcours, du diagnostic jusqu'à la rémission. Longtemps, c'est le bien nommé Phare des Sourires, premier centre de soins de support et de répit en France spécialisé en cancérologie pédiatrique, qui a accueilli et éclairé des enfants venus de toute la France dans la nuit de la maladie.

« Nous manquons cruellement de place pour développer des projets encore plus ambitieux à destination d'un plus grand nombre d'enfants et étendre progressivement notre activité à d'autres pathologies graves, explique Frédéric Sotteau, fondateur et directeur général de Sourire à la Vie. Aussi sommes-nous impatients d'emménager au Château de Sainte-Marthe, devenu notre Château des Sourires, et de proposer bientôt des séjours de répit et des séjours familiaux dans un cadre exceptionnel avec jardin, verger et parc paysager. »

Première étape du projet, et non la moindre, les villas familiales sont désormais quasiment terminées. Le Château, qui comprend une superficie habitable de 800 m² et dispose de près de 5 hectares d'extérieur, est en cours de rénovation. Un complexe sportif est prévu pour 2025. « Le Château des Sourires sera une structure capable de s'adapter à toutes les situations que rencontrent les enfants touchés par le cancer et leurs familles, insiste Frédéric Sotteau. En étroite collaboration avec 6 grands centres hospitaliers, il a pour vocation d'optimiser de façon considérable le parcours de soin des enfants et de diminuer l'impact de la maladie et des séquelles à long terme, notamment en

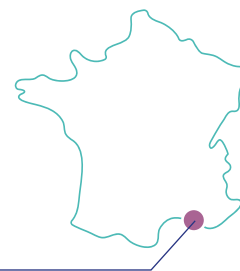
Le Château des Sourires

Soutien des membres de Place pour tous

420 000 €

AG2R La Mondiale, Agrica, IRCEM

leur permettant d'avoir une vie d'enfant. » De fait, en attendant de découvrir leur nouvelle villégiature, 8 enfants, longuement entraînés pour ce voyage d'exception et dûment encadrés par une équipe de soignants, sont partis à la découverte de la Laponie. Au programme, circuits en chiens de traîneau, feux de camp et aurores boréales !



Marseille, Bouches-du-Rhône



Un CICAT dédié à la déficience visuelle

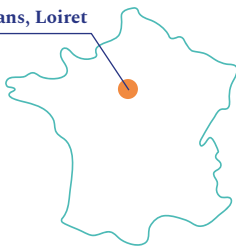
Soutien des membres de Place pour tous

124 500 €
Agrica, KLESIA, Malakoff
Humanis

Ouverte le 1^{er} septembre 2022, la Maison de la déficience visuelle et de l'autonomie rencontre un vif succès auprès de ses premiers visiteurs. En 2023, les membres de Place pour tous soutiennent la mise en place, au sein de cette nouvelle structure, d'un centre d'informations et de conseils sur les aides techniques (CICAT). Située en plein cœur d'Orléans, à cinq minutes de la gare, la Maison de la déficience visuelle et de l'autonomie est aussi à seulement quelques mètres de la station de tramway Louis Braille. « Presque une prédestination », s'en amuse Michel Brard, le président de la Fédération des aveugles et amblyopes de France Val de Loire. Depuis 2019, lui et la Fédération travaillent sur ce projet pour l'accueil des déficients visuels. « Sur Orléans, nous avons plusieurs antennes difficilement accessibles, indique Michel Brard. On a donc eu l'idée de mettre en place un lieu unique, accessible et qui soit une plateforme de services et dispositifs pour l'autonomie des déficients visuels dans toutes leurs démarches de la vie quotidienne, sociale et/ou professionnelle. » Au rez-de-chaussée du 7 rue Antigna, ce sont maintenant des locaux neufs, modernes et accueillants sur une surface d'environ 500 m². Là, aveugles et malvoyants, mais aussi leurs aidants, peuvent enfin trouver

des réponses et des solutions adaptées à leur propre situation auprès des 19 salariés, spécialistes de la basse vision, qui interviennent sur tout le Loiret, et parfois même jusqu'en Eure-et-Loir et dans le Loir-et-Cher. « Avec le vieillissement de la population, touchée par des pathologies visuelles invalidantes, comme la DMLA, et l'évolution de notre société, nous sommes confrontés à des besoins nouveaux et croissants, à commencer dans le domaine de l'accès au numérique, pour permettre aux personnes souffrant de déficience visuelle d'être des citoyens à part entière, explique Michel Brard. Ensuite, il y a aussi la question des outils de compensation de la perte de vision. Une majorité de personnes se disent qu'il n'y a plus rien à faire. Or, c'est faux ! Mais faut-il encore être bien renseigné sur les possibilités de contourner le handicap. » Offrir un accès direct à la diversité des aides techniques et outils de compensation adaptés aux situations de handicap visuel, telle est la vocation du CICAT. En 2022, 200 personnes ont eu recours à la Maison de la déficience visuelle. En 2023, ce sont 350 personnes. Suivi administratif d'un dossier, cours d'initiation au braille, soutien psychologique, formation personnalisée à l'utilisation des nouvelles technologies ou encore découverte guidée d'un produit adéquat et disponible sur le marché au sein de l'espace de présentation... En quelque sorte, une maison comme une promesse certaine de rompre tous les isolements.

Orléans, Loiret



👉👉 **Chez Malakoff Humanis, nous trouvons essentiel d'identifier des solutions de proximité adaptées aux besoins de chacun. Le centre d'informations et de conseils sur les aides techniques, à la fois guichet d'information et d'accompagnement, est un lieu ressource pour pallier la perte d'autonomie et favoriser l'insertion sociale des déficients visuels, autant de leviers fondateurs pour l'action sociale retraite Malakoff Humanis.** 👉👉

Anne-Sophie Vandenbroucke, cheffe de projets partenariats et subventions, direction action sociale retraite, Malakoff Humanis

La rentrée de septembre s'annonce souvent comme un défi à relever pour nombre de parents. Il faut parvenir à concilier les impératifs professionnels avec la vie de famille.

Une situation d'autant plus compliquée lorsqu'un enfant en bas âge est porteur de handicap. De fait, il existe très peu de structures proposant des solutions d'accueil à ces enfants très jeunes et différents.

Aussi, à Ruelle-sur-Touvre, une commune de Charente, la municipalité a-t-elle choisi de construire une crèche à vocation d'insertion professionnelle, dite crèche « AVIP ». Créé en 2016 par le Gouvernement, France Travail et la Caisse nationale d'allocations familiales, ce dispositif propose aux parents demandeurs d'emploi un service pour faire garder leurs enfants de 0 à 3 ans afin qu'ils puissent mener à bien leurs démarches actives de recherche d'emploi (entretiens d'embauche, création d'entreprise, formations...). « Nous souhaitons aller encore plus loin dans le cadre de ce dispositif en réservant également des places à des enfants porteurs de handicap jusqu'à l'âge de 6 ans, explique Caroline Coutard, directrice générale des services à Ruelle-sur-Touvre. Il s'agit de donner à leurs parents la possibilité, certes, de faciliter leur recherche d'emploi, mais aussi de souffler, sachant combien il est difficile parfois de faire face au handicap de son enfant au quotidien, et plus

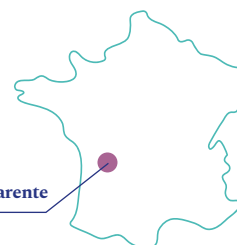
encore pour les familles isolées ou monoparentales. »

L'initiative, qui s'adresse bien sûr aux résidents de la commune, a pour ambition d'essaimer aussi sur tout le territoire d'Angoulême ou d'ailleurs. Opérationnelle dès septembre 2024, cette crèche d'un nouveau genre pourra accueillir jusqu'à 50 enfants d'ici 2026 dont 15 enfants porteurs de handicap (30 %). « Répondant au principe inclusif, la nouvelle crèche répartira tous les enfants sans exception en 4 sections, appelées aussi « Les petites familles », avec des espaces dédiés (dortoir, jeux...) à tous les besoins d'enfants de ces âges-là », précise Caroline Coutard. Avec en prime, la salle « noire », un lieu pour travailler toutes les entrées sensorielles (toucher, vue...).

Les Petits Pieds

Soutien des membres
de Place pour tous

42 000 €
IRP AUTO



Ruelle-sur-Touvre, Charente

👉👉 **Ouvrir des places en crèche pour accueillir des enfants porteurs d'un handicap, c'est soutenir dans une vision à long terme leur inclusion dans la société. C'est aussi anticiper l'épuisement de leurs parents aidants. Ce projet répond parfaitement aux engagements de l'action sociale d'IRP AUTO.** 👉👉

Marie Salomé, chargée d'études/projets, direction prévention et action sociale, IRP AUTO

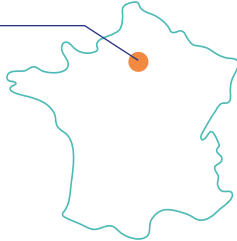


Le Village AgorHa

Soutien des membres de Place pour tous

647 619 €
Agrica, IRCEM, KLESIA,
Malakoff Humanis

Montigny-le-Bretonneux,
Yvelines



À partir de septembre 2024, Montigny-le-Bretonneux (Yvelines) accueillera le 1^{er} village inclusif. Baptisé « AgorHa », le futur Village s'inscrit pleinement dans la philosophie de la Fondation Anne de Gaulle de faire de notre société un lieu habitable par tous. « L'originalité du projet réside dans la volonté de créer un village sans frontières ancré dans la cité et s'adressant à tous ses habitants sans exception pour que les personnes en situation de handicap participent entièrement à la société, explique Clarisse Ménager, directrice générale de la Fondation Anne de Gaulle. En France, 1 personne sur 6 vit avec un handicap dans une société majoritairement construite pour 5 personnes sur 6 sans handicap. Or, accompagner ces 5 personnes sur 6 à être transformatrices de notre société, c'est le premier pas essentiel pour ouvrir la voie de tous les possibles dans l'environnement de vie de personnes jusqu'alors assignées à vivre en établissement ou à domicile faute de solution adaptée à leurs capacités et à leurs aspirations. »

Pour ce faire, le site de 7 000 m², unique en France, proposera une diversité d'habitats dont 100 habitats sous autorisation médico-sociale. « AgorHa DOM', plateforme innovante d'habitat

et d'accompagnement, proposera dès 2025 quatre maisons de parcours et un habitat inclusif », décrit Clarisse Ménager. Ses habitants pourront bénéficier à tout moment de l'AgorHa COEUR', Centre Ouvert d'Expertises d'Usages et de Ressources, destiné à accompagner tant les personnes en situation de handicap — tout au long de leurs parcours de vie, quel que soit le choix d'habitat et le besoin d'autonomie —, que les professionnels et citoyens non spécialistes du handicap. Ce dispositif central s'adossera aussi à un campus recherche, composé de l'AgorHa LAB', espace de recherche participative et d'expérimentation à taille humaine et de l'AgorHa FAC', faculté au service de l'inclusion pour tous les citoyens, à tous les âges de la vie. « L'enjeu final, c'est la montée en compétences de tous les acteurs de la société (aidants, familles, professionnels du soin, éducateurs...) pour que notre société devienne pleinement accompagnante, avec des interactions riches et multiples avec la commune de Montigny, ses habitants, ses services », conclut Clarisse Ménager.

👉👉 **Ce projet nous a plu car il est innovant et inclusif : les solutions d'habitat et d'accompagnement sont coconçues par les proches aidants, les professionnels et aussi les adultes en situation de handicap. Ce site prévoit d'intégrer des services de soins dédiés, mobiles et un espace d'innovation sociale et technologique où tous sont acteurs. C'est un lieu en devenir, vivant et dynamique.** 👉👉

Agnès Lengagne, responsable des partenariats et de l'ingénierie sociale, direction du pilotage de l'action sociale, KLESIA

Le programme Handicap & Numérique

F lash-back sur l'appel à projets « Handicap & Numérique » lancé en 2019 par Place pour tous. Parmi les 4 lauréats retenus figuraient AM Business, qui proposait une technologie d'assistance et d'accessibilité numérique facilitant l'accès aux sites internet, ou encore l'établissement La Teppe avec un projet de patch connecté pour détecter efficacement les crises d'épilepsie et améliorer la qualité de vie des patients.

En partenariat avec Simplon.co, il s'agissait d'attribuer une dotation financière aux lauréats proposant des solutions numériques innovantes dans le champ du handicap. Or, il s'est avéré que très peu de structures – sur les 200 candidatures reçues – étaient à même d'engager une véritable réflexion sur la mise en œuvre de l'outil numérique au sein de leur propre organisation. Fort de ce constat, Place pour tous et ses membres décident d'aller plus loin encore lors de la deuxième édition de cet appel à projets. En effet, il semblait plus pertinent d'offrir un véritable accompagnement, plus ou moins long (4 à 18 mois) selon leurs besoins, aux structures qui s'engagent dans la transformation numérique de leur organisation.

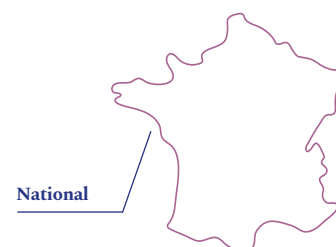
Réalisé par Share it – qui accompagne déjà le secteur associatif dans sa transformation digitale – la démarche vise alors à permettre aux associations de développer des projets digitaux concrets au service des objectifs de la structure pour grandir plus vite, développer de nouveaux services ou gagner en efficacité et renforcer leur impact social.

Quid de la troisième édition ? En cours de construction, le programme Handicap & Numérique affine ses objectifs. En collaboration avec Latitudes, association œuvrant au service d'une technologie engagée et

👉👉 **La collaboration entre Share it et Place pour tous sur la deuxième édition de Handicap & Numérique témoigne de la complémentarité des expertises de nos organisations. À travers plus de 1100 jours d'accompagnement digital en mécénat de compétences dédié, 6 projets digitaux concrets au service de personnes en situation de handicap ont pu voir le jour ! 👉👉**

Guilhem Menard, cofondateur, Share it

responsable, Place pour tous cherche à proposer une solution adaptée maintenant au degré de maturité du porteur de projet. Cela implique de travailler tout à la fois en amont sur la sensibilisation au digital et sur des accompagnements de niveau ou renforcés pour pérenniser les projets, voire les réorienter sur d'autres partenaires.



Les temps forts de Place pour tous en 2023

4 mai
2023

● Place pour tous emménage dans ses **nouveaux locaux** à l'Urban Station au 1 rue Philidor, Paris 20^e. Ce nouveau chapitre de Place pour tous coïncide avec la mise en place d'une **organisation interne plus performante**, fondée sur l'émergence de nouvelles interactions entre les membres de l'équipe et une **synergie renforcée** entre les activités du groupe.

10-12
mai 2023



● L'équipe de Place pour tous se réunit **3 jours dans les Landes** autour de différentes activités. Un moment de convivialité marqué par de belles rencontres avec des personnes en situation de handicap et les personnes qui les accompagnent, ainsi que des visites d'établissements d'accueil. **Un séminaire à l'image du projet collectif** de Place pour tous !

31 mai
2023

● Plus d'une cinquantaine d'entreprises, d'associations et de sportifs se rassemblent lors d'une rencontre organisée par Place pour tous autour d'un thème fédérateur : « **Sport et handicap, le défi de la performance** ». À un an des jeux Olympiques et Paralympiques, cet événement met en lumière des innovations dans le monde de l'entreprise, du sport et du handicap.



27 juin
2023



● Place pour tous lance son **podcast « Une place pour tous »** avec un premier épisode consacré à la thématique des vacances et du handicap. C'est le début d'une série de discussions sur des sujets liés au handicap, à la qualité de vie au travail, à la prévention ou encore à la santé, avec des invités issus du monde associatif, de l'économie sociale et solidaire et de l'entrepreneuriat.

● Place pour tous intervient lors des **4^e Universités d'été du Conseil national consultatif des personnes handicapées (CNCPH)**. L'occasion de présenter notre organisation et ses enjeux en présence de Jérémie Boroy, président du CNCPH, Céline Poulet, secrétaire générale du Comité interministériel du handicap, mais aussi Fadila Khattabi, ministre déléguée chargée des personnes handicapées.

**18-20
septembre
2023**

**29-30
septembre
2023**

● Place pour tous participe aux **Rencontres internationales de l'autisme (RIAU)**. Au programme : concours de pitches d'entrepreneurs, lancement d'un hackathon autour d'une fresque sur le handicap, mais aussi une conférence de Thomas Bouquet, directeur général de Place pour tous, sur la thématique du financement de projets.

● **L'Atelier des Chefs accueille Place pour tous pour un séminaire gourmand** pendant lequel l'équipe concocte un déjeuner complet à partir de produits de saison. Au menu de l'après-midi, une réflexion collective sur la stratégie de Place pour tous pour continuer de développer son activité au service de l'inclusion des personnes en situation de handicap.

**12
octobre
2023**

**20-26
novembre
2023**

● Le **hors-série 2023 du magazine Être - Emploi, handicap et prévention, est distribué gratuitement** dans les grandes gares parisiennes et les manifestations organisées dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées. Cette année pour la première fois, le magazine était également distribué à la gare de Lyon-Part-Dieu. L'occasion de faire découvrir au public le magazine et les questions liées à l'emploi des personnes handicapées.



● À l'occasion du **DuoDay**, Thomas Bouquet, directeur de Place pour tous, est en binôme avec Marc Blondot, qui partage le quotidien de Place pour tous pendant une journée. **Moment d'échange, de convivialité** et de découverte mutuelle, ce rendez-vous s'est imposé dans l'agenda des entreprises ces dernières années, devenant un véritable levier vers l'emploi.

**23
novembre
2023**

Juin 2024

Document édité par Place pour tous, 1 rue Philidor, Paris 20^e

Directeur de publication : Thomas Bouquet

Coordination éditoriale : Deborah Chan Luin Kun, Emma Sarfati

Conception et réalisation : Agence CITO

Rédaction : Lucie Leclercq, Sandrine Letellier

Crédits photos : iStock.com / FG Trade (1^{re} de couverture), iStock.com / miriam-doerr (2^e de couverture), Fabrice Dimier (p. 2, p. 3, p. 4, p. 5), DR (p. 6, p. 7, p. 8, p. 14, p. 15, p. 17, p. 22, p. 23), iStock.com / SolStock (p. 7, 3^e de couverture), APF France handicap (p. 8), iStock.com / AJ_Watt (p. 9), Raphaëlle Trecco (p. 13), Agence Duclos Gaudin Riboulot Architectes (p. 19), Architecture Studio / Fondation Anne de Gaulle (p. 20).

Impression : Galaxy Imprimeurs

Imprimé sur papier issu de forêts durablement gérées



PLACE POUR TOUS



PLACEPOURTOUS.FR